

Septembre 2020 : "**Vous êtes le champ que Dieu cultive**" (1 Cor 3,9)

Dieu est paysan

Dieu est le Roi de l'univers qu'il a créé, Il tient toutes choses en sa main. Il juge tout être spirituel. Contre ses ennemis, c'est un guerrier invincible. Pour ses enfants de la terre, Il est "notre Père du ciel". Dieu est aussi poète. La création est le magnifique poème sorti de ses lèvres : "Il dit et cela est." Plus remarquable encore : Dieu, qui est esprit, est un travailleur manuel ! Comme Artiste, Il préfère les arts plastiques. Comme un potier, de ses deux mains (son Fils et l'Esprit Saint, dit saint Irénée), Il a modelé le corps de l'homme avec la glaise du sol. Et quel merveilleux innovateur ! On croit qu'avec l'homme, Il a "terminé" son ouvrage et le voici architecte et maçon pour "bâtir" la femme tirée du côté d'Adam. Le plus beau pour la fin ! Mais avant tout, Dieu est paysan, plus précisément c'est un "horticulteur". Au commencement il planta un jardin (*hortus*) en Eden (Gn 2,8) et y fit pousser toute espèce d'arbres. Il y établit l'homme ; Il lui délègue son autorité et son savoir faire pour le cultiver et le garder (Gn 2,15). Dieu aime se servir des "causes secondes" pour mener à bien son Oeuvre. Même après le péché d'origine, l'homme reste le "lieutenant" de Dieu sur la terre. Dorénavant, à "la sueur de son front" et à la fatigue de ses bras, il cultivera son champ (Gn 3,19). Il plantera, il arrosera et Dieu donnera la croissance (1 Cor 3). Paysans, vous êtes les coopérateurs de Dieu !

Mais Dieu a en vue un autre champ à cultiver : l'homme

Chacun de nous, dit saint Paul, est un champ cultivé (*ager*) (1 Cor 3,9). Nous sommes "l'agriculture" de Dieu (*agricultura*). Dieu nous travaille en effet et Il nous regarde comme le paysan regarde son champ. Les longues heures de présence d'un paroissien au fond de l'église d'Ars intriguaient le Saint Curé. "Que faites-vous-là, Père Chaffangeon ?" On connaît la réponse : "Je l'aveuze et Il m'aveuze". Ce mot du patois local, disait l'abbé Nodet, désigne le regard "avisé" du paysan sur son champ : il en connaît les contours et il sait ce qu'il y a dedans. Dieu pose sur nous un regard contemplatif. Il sait bien les limites de l'homme et ce qu'il y a dans son coeur : c'est Lui qui l'a fait. Mais il contemple déjà en nous Celui à qui Il veut nous unir : son propre Fils !

La divine Agriculture

A la différence du nôtre, le regard de Dieu est créateur et transformant. Il nous laboure - pour ainsi dire - de ses yeux aimants, en vue de faire fructifier la semence qu'Il a jetée en abondance en nos âmes. La charrue qu'Il utilise, c'est la croix de son Fils. Unie à la croix du Christ, la souffrance humaine devient salvifique. Par elle, le champ de notre âme produit plus de fruit : les fruits variés et excellents de l'Esprit Saint. Ils trouvent tous leur origine dans la charité. Dieu est Charité. La divine agriculture consiste à nous rendre parfaitement ressemblants à Dieu Trinité. A notre naissance, il y avait, imprimée au fond de notre âme, **l'image grossière** de notre Créateur, dépolie par le péché d'origine. Au terme de notre existence rachetée, l'Agriculteur divin fera resplendir en nous **la parfaite ressemblance** de son propre Fils. Et parce qu'Il est tout-puissant, le Bon Dieu, comme un bon cultivateur, agit avec patience : sa créature est lente à se convertir, ses pas collent à la glèbe : Il lui donne juste le temps qu'il faut pour qu'elle devienne un Arbre fécond dans le Verger du Paradis.

Dieu cherche de bons cultivateurs !

A cet oeuvre divine, Dieu appelle des collaborateurs, en particulier les Apôtres et leurs successeurs. Les agriculteurs des âmes, ce sont les parents chrétiens pour leurs enfants, ce sont surtout les prêtres. Chacun agit selon la mission que Dieu lui confie : l'un plante, l'autre arrose, un troisième taille ; parfois c'est le même ; mais la grâce efficace, la croissance spirituelle, la puissance de vie surnaturelle viennent de Dieu Lui-même.

Au commencement, *"il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol"* (Gn 2,5). Aujourd'hui, Dieu veut donner à nouveau à notre terre de France de nombreux et "Joyeux Paysans". Ils aimeront la terre non pour l'accaparer mais pour la cultiver et la protéger selon Dieu, en vue du ciel. Leurs champs produiront de bons fruits qui réjouiront le palais de leurs enfants. Et parmi eux, le Seigneur suscitera de bons jardiniers des âmes. Il y a tant d'âmes en friche qui attendent leur cultivateur. Laissons-nous cultiver par le Bon Dieu et par ses bons ouvriers. Puisse notre âme s'ouvrir et s'ameublir docilement sous le soc de la Croix. Nous deviendrons une bonne terre capable de produire soixante ou cent pour un.

Abbé JF Amiot